ÉDITORIAL

F. Demard, M. Schneider

Centre Antoine-Lacassagne, 33, avenue Valombrose, F-06100 Nice, France

Correspondance : francois.demard@cal.nice.fnclcc.fr

Bien que les cancers des voies aérodigestives supérieures voient leur incidence diminuer de façon régulière, comme d'ailleurs leur mortalité, ils demeurent une entité particulière dans notre pays où leur prise en charge représente un champ d'expérience et même un modèle stratégique tout à fait intéressant et innovant.

Nous avons voulu, dans ce numéro thématique, cibler, pour le cancérologue, à la fois certaines des particularités anatomiques et fonctionnelles de ces tumeurs développées au niveau de la muqueuse des VADS et, comme corollaire, l'ardente obligation d'une réelle pluridisciplinarité partagée pour une prise en charge optimale, mais aussi les voies d'un constant progrès thérapeutique, qui expliquent et confortent une amélioration lente mais indiscutable des espoirs de guérison.

La chirurgie, naguère si redoutée par l'importance anatomique, cosmétique et fonctionnelle des défauts engendrés par les nécessités d'une exérèse tumorale en limites saines, a fait des progrès considérables grâce, surtout, à des procédés de réhabilitation immédiate où l'emploi des lambeaux libres constitue l'un des apports essentiels. En ce qui concerne l'extension locorégionale de ces tumeurs dont on connaît le tropisme ganglionnaire, la pratique du ganglion sentinelle est susceptible d'alléger le poids chirurgical en réduisant au seul cou réellement envahi la réalisation d'un évidement ganglionnaire cervical.

La radiothérapie et la radiochimiothérapie ont aussi considérablement évolué auto-risant, grâce à des acquisitions techniques et de nouvelles séquences thérapeutiques, de meilleurs contrôles tumoraux avec des séquelles trophiques tissulaires limitées. La préservation d'organe, en l'occurrence, essentiellement, ici, la sauvegarde d'un larynx fonctionnellement utile, est aussi un concept toujours d'actualité qui nous a semblé mériter un chapitre particulier. Quand aux thérapeutiques moléculaires ciblées, elles ont quitté le domaine de la recherche pour enrichir notre arsenal antitumoral. Le plus souvent, en association avec d'autres agents cytotoxiques, elles représentent sans doute des voies nouvelles prometteuses d'une amélioration du pronostic global de ces tumeurs.